

- Ce soir, nous commençons notre étude de l'Évangile selon Marc.
 - Cette étude nous présentera un tableau complet de la divinité, de l'humanité et du ministère de Jésus.
 - Je mentionne cela parce que notre principal enseignant fondateur a terminé l'étude de tous les Évangiles, à l'exception de ce livre que nous allons explorer ce soir.
 - Je prie donc pour que vous vous joigniez à nous chaque semaine afin de découvrir toute l'étendue de la vie de Jésus, en harmonie avec les autres récits des Évangiles.
 - Ceci étant dit, reprenons au chapitre 1 de Marc, versets 1 à 4. Voici le texte :

[Marc 1:1](#) Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu.

[Marc 1:2](#), Selon ce qui est écrit dans Ésaïe, le prophète: Voici, j'envoie devant toi mon messager, Qui préparera ton chemin;

[Marc 1:3](#) C'est la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, Aplaissez ses sentiers.

[Marc 1:4](#) Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés.

- Prions.
- Si vous avez déjà assisté à une symphonie ou en avez entendu parler, vous savez qu'il s'agit d'une harmonie complexe, fruit de compositions symphoniques variées interprétées par différents instruments.
 - L'ensemble de ces éléments contribue à créer ce que le dictionnaire Webster décrit comme une symphonie de saveurs.
 - Des instruments différents, aux sonorités, tonalités et notes variées, accomplissant tous la même tâche : produire un son magnifique.
 - Chaque instrument et sa sonorité unique s'entremêlent dans cette magnifique tapisserie tissée par le chef d'orchestre.
 - De la même manière, on retrouve dans les Écritures les quatre récits des Évangiles, écrits par différents auteurs avec leurs voix, personnalités et contextes respectifs.
 - Bien qu'à différentes époques de l'histoire humaine, les quatre évangiles aient été supplantés et instaurés par Dieu, l'auteur divin.
 - Sous la supervision et la direction du Saint-Esprit, les quatre récits des Évangiles parlent d'une seule personne et de son œuvre.
 - Le Père, dans sa divine paternité, n'omet aucun détail concernant son Fils, Jésus-Christ.
 - Le chef d'orchestre, Dieu le Père, a fait connaître à travers les quatre Évangiles qui est Jésus-Christ, l'autorité et la puissance de son œuvre, et sa divinité.
 - Aujourd'hui, nous reprenons notre étude de l'Évangile selon Marc.

- En tant que ministère, VBVM a déjà abordé trois des quatre Évangiles, et nous encourageons chacun à consulter ces enseignements sur notre application.
 - Nous aborderons ce dernier récit évangélique comme nous l'avons fait par le passé avec les autres, c'est-à-dire en analysant les affirmations et en contemplant le Christ dans toute sa beauté, sa grâce et sa vérité.
- Nous allons explorer en profondeur l'Évangile de Marc tandis que le Saint-Esprit illumine nos cœurs et nos esprits et nous enseigne encore davantage sur notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.
 - Dans cette étude, nous verrons non seulement la démonstration de l'œuvre et de la puissance de Jésus.
 - Mais nous serons témoins de la souffrance de Jésus, notre Roi souffrant !
- Nous verrons le plan rédempteur et salvifique de Dieu se déployer et s'accomplir par son Fils, Jésus.
 - Nous serons témoins, comme l'a documenté un chercheur, de ce qui suit :

« L'Évangile de Marc est un livre sur le discipulat qui met l'accent sur le leadership serviteur. »

- Cependant, avant d'aller trop vite, revenons d'abord sur le contexte de notre étude à travers l'Évangile de Marc.
 - Ceci étant dit, commençons par l'introduction de ce livre, en commençant par son auteur.
 - L'auteur de ce récit évangélique se trouve littéralement dans le titre du livre.
 - Jean Marc est le nom exact de l'auteur de cet Évangile.
 - On peut constater la présence de Marc dans le travail ministériel dès le début de son voyage missionnaire, aux côtés de Paul et Barnabas.
 - Cependant, à un moment donné de leur collaboration, un « profond désaccord » est apparu concernant la participation de Marc à des visites dans les villes qu'il avait déjà visitées.
 - Nous trouvons des preuves de ce désaccord dans [Actes 15:37-39](#) ; examinons le texte ensemble. Voici ce qu'il dit :

[Actes 15:37](#) Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc;

[Actes 15:38](#) mais Paul jugea plus convenable de ne pas prendre avec eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur oeuvre.

[Actes 15:39](#) Ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Et Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre.

- Plus tard, l'apôtre Paul et Jean Marc finirent par se réconcilier avec leur passé conflictuel et se retrouvèrent associés comme partenaires dans le ministère.

- Cette demande de collaboration avec Marc dans le cadre du ministère est née de la demande de Paul au jeune Timothée dans [2 Timothée 4:11](#), où Paul écrit depuis une cellule de prison à Rome.
 - Ce que je trouve le plus profond, et ce n'est pas un hasard, c'est que le lieu même d'où Paul écrit depuis sa cellule de prison est la ville même à laquelle Marc s'adresse.
- Marc rédige le premier récit évangélique aux alentours de l'an 65 après J.-C.
 - Cette date n'aura peut-être pas d'importance pour beaucoup, mais elle joue un rôle essentiel dans notre compréhension du contexte et du temps dans l'histoire.
- Le 18 juillet 64 après J.-C., Rome connut ce que l'on a appelé « le grand incendie de Rome ».
 - Durant cette période de l'histoire de Rome, Néron était empereur.
 - On dit que l'an 64 après J.-C. est l'année qui a marqué un tournant dans le règne de Néron, notamment dans ses actions envers les chrétiens.
- D'après certains des plus anciens récits détaillés qui nous soient parvenus, fournis par l'historien romain Tacite, l'incendie aurait débuté dans les boutiques du Circus Maximus, le stade des courses de chars. (Diapositive 1A)
 - Les dégâts causés par cet incendie à la ville de Rome furent si catastrophiques que 80 % de la ville fut détruite.
 - Vous vous demandez peut-être quelle a bien pu être la cause de la destruction de 80 % de Rome ?
 - De nombreux érudits affirment que Néron fut à l'origine de cet incendie, afin de reconstruire la ville à son goût.
 - Découvrez ce qu'a écrit Tacite dans les Annales XV. (Diapositive 2A)

« On ignore si un désastre s'ensuivit, accidentel ou perfidement orchestré par l'empereur, car les auteurs ont donné les deux versions, pires cependant et plus terribles que tous ceux qui sont jamais arrivés à cette ville par la violence du feu. »

- Si la nouvelle s'était répandue que Néron avait déclenché l'incendie, cela aurait provoqué un tollé général et un désastre politique complet pour son règne.
 - Il ne pouvait pas laisser cela se produire, alors quel meilleur moyen de se protéger que de trouver un bouc émissaire et quel meilleur groupe à blâmer que les chrétiens ?
 - Comme vous pouvez l'imaginer, la nouvelle de l'empereur selon laquelle les chrétiens avaient causé une telle dévastation à Rome se répandit comme une traînée de poudre – sans jeu de mots.
 - Cela a finalement conduit Néron à envoyer l'armée pour rassembler tous les chrétiens de la ville.

- On raconte qu'une fois les chrétiens de Rome arrêtés, Néron les fit revêtir de peaux de bêtes.
- Comme si cela ne suffisait pas à les humilier, Néron plaçait les chrétiens dans des lieux publics, à la vue de tous, tandis que des chiens féroces étaient lâchés pour dévorer ceux qu'ils prenaient pour des animaux, alors qu'il s'agissait d'êtres humains déguisés en animaux.
- D'autres chrétiens furent crucifiés, donnés en pâture aux lions lors des combats de gladiateurs, et leurs corps utilisés comme torches tiki pour éclairer le chemin des fêtes dans les jardins de Néron.
 - Alors, mes amis, imaginez un instant les conditions et l'époque dans lesquelles ces chrétiens romains lisent ce récit des Évangiles.
 - Ils se cachent pour sauver leur vie, cherchant refuge face aux actes horribles de l'empereur, tout en s'efforçant de glorifier le nom du Christ.
 - Ils pouvaient très certainement s'identifier au Christ en ce qui concerne le fait d'être persécuté publiquement pour un crime qu'on n'avait pas commis.
- C'est dans l'Évangile de Marc que ces croyants romains persécutés peuvent trouver du réconfort en lisant le récit de la crucifixion de leur sauveur.
 - C'est dans ce récit évangélique qu'ils comprendront la nécessité pour le Christ de souffrir pour le salut des saints.
 - C'est grâce à ce récit de l'Évangile que ces chrétiens persécutés trouveront la force de rester fermes dans leurs convictions au milieu de la souffrance.
 - Pourquoi peuvent-ils faire cela ? Pourquoi continuent-ils à se réunir pour prier et à lire les Écritures au sujet de leur sauveur ?
 - Car ils ont lu que leur Sauveur n'a pas faibli dans ses souffrances.
 - Alors pourquoi le feraient-ils ?
- On peut aisément imaginer la solitude et le désarroi auxquels ces croyants romains étaient confrontés à cette époque.
 - Ce qui semblait être une courte période de silence a en réalité constitué un « témoignage » d'espoir !
- Cet Évangile, étant le premier à avoir été consigné par écrit, revêt une grande importance à bien des égards, notamment en raison de l'apôtre sur lequel ce témoignage est fondé.
 - Puisque cet Évangile n'a pas été écrit par un apôtre, on peut se demander comment il acquiert sa canonicité ou l'approbation nécessaire pour être accepté comme Écriture.
 - On peut trouver la réponse à cette question chez plusieurs des Pères de l'Église primitive, dans la première moitié du II^e siècle.
 - Papias, Eusèbe et Irénée apportent un témoignage cohérent concernant l'œuvre de l'Évangile de Marc, l'approbation unanime de Pierre étant que Marc était le secrétaire de Pierre.
 - Et ces récits sont des témoignages personnels de Pierre lui-même.

- En parcourant ensemble ce récit évangélique, vous remarquerez qu'il diffère de ceux de Matthieu et de Luc.
 - Par exemple, le récit de Matthieu commence par une généalogie de Jésus, fils de David, fils d'Abraham.
 - Il pourrait être évident pour un lecteur de l'époque, et pour certains étudiants de la Bible aujourd'hui, que l'Évangile selon Matthieu est écrit à l'intention d'un public principalement juif.
 - Le récit de Luc s'adresse au chrétien non-juif.
 - L'objectif principal de Luc est de faire comprendre au lecteur que ce Messie promis n'est pas seulement le Messie des Juifs, mais aussi celui des Gentils.
 - L'Évangile de Luc est également unique en ce qu'il retrace la généalogie de Jésus avant Abraham et remonte jusqu'à Adam.
 - En résumé, cela démontre que Jésus est en fait le second Adam, l'homme parfait, celui qui avait été promis.
 - Le récit de Marc, cependant, commence différemment. Il ne s'attarde pas sur la lignée ou les coutumes juives.
 - Dans son commentaire de l'Évangile de Marc, R.C. Sproul exprime que l'Évangile de Marc :

« On pourrait l'appeler un “document de témoignage”, une sorte de tract que l'on distribuerait pour résumer l'œuvre importante de Jésus. »

- Au fil de notre exploration de ce court récit évangélique, une différence notable dans l'évangile de Marc réside dans son utilisation du mot « immédiatement ».
 - Ce mot apparaîtra 42 fois dans Marc.
 - L'emploi de ce mot témoigne de l'urgence avec laquelle Marc présente ce qu'il considère comme les faits majeurs qui attestent que Jésus est le Messie, le Fils du Dieu vivant.
 - En lisant l'Évangile de Marc, vous ressentirez ce rythme effréné, comme si ce récit était un résumé des trois évangiles synoptiques.
- Je prie pour que, tandis que nous parcourons ce récit évangélique verset par verset, nous voyions que Marc met l'accent sur la personne même de Jésus, à la fois dans son humanité et dans sa divinité.
 - Marc va nous amener à comprendre ce que signifie être véritablement un disciple du Christ en s'intéressant finalement à celui qui est à l'origine de cette formation et à celui qui a fait le plus de disciples.
 - Les affirmations que nous verrons exigeront un verdict. Ce verdict nous révélera la réalité : Jésus est bien celui qu'il prétendait être, le Messie.
 - Compte tenu de ce contexte, reprenons au premier verset du chapitre 1 de Marc.

Marc 1:1 **Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu.**

- Cet Évangile commence par une déclaration thématique et se distingue des autres Évangiles.
 - Marc ouvre ce récit évangélique avec un style littéraire nouveau pour l'époque, concernant les écrits du Nouveau Testament – en commençant par une annonce solennelle.
 - Cette annonce initiale de Marc donnera le ton au reste de son évangile.
 - Il commence son récit en disant : « Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu »
 - Vous remarquerez peut-être que les deux premiers mots de ce livre vous semblent un peu familiers.
 - Il utilise l'expression « Le commencement ». Le mot « commencement » dans ce texte est le mot grec *arche*.
 - Cela signifie simplement les origines ou le début de quelque chose.
 - En fait, si l'on remonte à l'Ancien Testament, en commençant par le livre des commencements, la Genèse, les tout premiers mots de ce livre sont « Au commencement ».
 - De même, Jean commence son récit évangélique de façon similaire, « Au commencement ».
 - Il n'est donc pas surprenant que Marc ait utilisé cette déclaration d'origine pour attester de qui cet évangile et son message sont véritablement question.
 - Dans les récits synoptiques, Matthieu commence son récit par une généalogie de la naissance de Jésus.
 - Luc commence son récit par la naissance de Jean-Baptiste.
 - Cependant, Marc commence son récit d'une manière bien différente, en quelque sorte.
 - La question peut se poser : pourquoi Marc éprouve-t-il le besoin de commencer par Jésus d'emblée ?
 - La réponse se trouve dans le destinataire de Marc. Si l'on se réfère aux informations précédentes, Marc s'adresse principalement à un public romain.
 - L'objectif de Marc n'est pas de séduire les Gentils romains par le biais de leurs origines ou coutumes juives.
 - Mais plutôt pour expliquer pourquoi Jésus doit être le point de départ de cette introduction.
 - Cette phrase d'introduction, ici au verset 1, est imprégnée de l'actualité concernant un seul homme.
 - Ce fait que Jésus soit au centre de tout repose sur le fait que son annonce même est une « bonne nouvelle ».
 - Ce mot « évangile » en grec se dit *euangelion*, ce qui, translittéré, signifie

simplement « bonne nouvelle ».

- Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, au sein de la littérature grecque, le terme *euangelion* était couramment utilisé pour désigner la victoire sur le champ de bataille.
- Ce rapport de victoire était toujours transmis par un messenger proclamant cette victoire au peuple.
- Les bonnes nouvelles étaient toujours précédées par quelqu'un venu du champ de bataille qui se rendait en ville avant le roi afin d'annoncer la nouvelle.
 - Le messenger captait l'attention du peuple en prononçant des phrases telles que « Écoutez, écoutez ! »
 - Voici ce que Graham Stanton a déclaré à propos du mot *euangelion* lors d'une conférence qu'il a donnée :

« Dans le monde gréco-romain, le mot euangelion apparaît toujours au pluriel, signifiant une bonne nouvelle parmi d'autres, mais dans le Nouveau Testament, euangelion n'apparaît qu'au singulier : La bonne nouvelle de Dieu en Jésus-Christ, en dehors de laquelle il n'y a pas d'autre nouvelle. »

- Cette notion de bonne nouvelle n'était pas un concept du Nouveau Testament ; en réalité, la bonne nouvelle a toujours été bibliquement liée au plan rédempteur de Dieu concernant la venue et le règne du Messie.
 - Le prophète Isaïe parle de cette « bonne nouvelle » concernant l'acte salvifique final de Dieu, source de paix, de bonne nouvelle et de libération de l'oppression pour le peuple de Dieu.
 - Découvrez ce que dit le prophète Isaïe dans [Ésaïe 52:7](#) :

[Ésaïe 52:7](#) Qu'ils sont beaux sur les montagnes, Les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, Qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, Qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: ton Dieu règne!

- Marc l'affirme clairement dès le début de son récit : tout commence par l'Évangile, et plus précisément par la personne et l'œuvre de Jésus.
 - La vie même de Jésus témoigne de l'accomplissement du règne, de la souveraineté et du plan rédempteur de Dieu dans l'histoire humaine, pleinement réalisé en une seule personne.
 - Cette bonne nouvelle n'était pas liée à une refonte politique ou à une prise de contrôle économique.
 - Cette bonne nouvelle est incarnée en une personne, et son nom est Jésus-Christ.
 - Certains pourraient se demander : quel est l'intérêt particulier de Jésus-Christ et quelle victoire trouve-t-on en lui ?

- En bref, mais sans l'exposer pleinement, une réalité très succincte se trouve dans la personne de Jésus, et Paul explique pourquoi Jésus, par sa personne et son œuvre, est une bonne nouvelle dans [1 Corinthiens 15:1-4](#).
- Voici ce que Paul déclare :

[1 Corinthiens 15:1](#) Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré,

[1 Corinthiens 15:2](#) et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain.

[1 Corinthiens 15:3](#) Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures;

[1 Corinthiens 15:4](#) qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures;

- Jésus-Christ est le substitut qui prend notre place et qui, en échange de sa justice, revêt notre souillure afin que nous soyons en règle avec Dieu.
 - Nous aborderons cette réalité plus en détail lors d'une séance ultérieure.
 - Examinons maintenant de plus près le nom même de notre Seigneur et Sauveur, Jésus, et ces deux titres spécifiques : Christ et Fils de Dieu.
- Le nom de Jésus est hébreu et est une variante du nom Yehoshua qui, translittéré, signifie « Josué ».
 - Le nom Josué signifie « Dieu est salut ».
 - On a souvent tendance à penser que le nom Christ est le nom de famille de Jésus, mais c'est loin d'être vrai et j'aimerais apporter un éclairage sur ce titre particulier.
 - Le mot Christ est un titre messianique, tandis que le titre Fils de Dieu désigne sa position divine.
 - Certains d'entre vous connaissent peut-être ce titre, car il est surtout connu comme la confession de Pierre à Césarée de Philippe, tirée de Matthieu 16.
 - La confession de Pierre est déclenchée par une question que Jésus pose à ses disciples : « Qui dit-on que je suis ? »
 - Les disciples de Jésus poursuivent en disant : « Certains disent Jean-Baptiste, d'autres Élie, et d'autres encore Jérémie ou l'un des prophètes. »
 - C'est alors que Jésus pose la question pertinente qui révèle finalement son rôle, son titre et son but.
 - Pierre, par la puissance du Saint-Esprit, déclare à haute voix : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »
 - C'est à ce moment précis que le Père révèle à Pierre la vérité sur l'identité de Jésus, concernant son titre messianique et sa position divine.
 - Mais il ne faut surtout pas manquer ce que Jésus dit à Pierre après sa confession. Lisez le verset 17 du chapitre 16.

[Matthieu 16:17](#) Jésus, reprenant la parole, lui dit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.

- Je mentionne la confession de Pierre car elle met finalement en lumière la réalité des hommes et des femmes qui parviennent à la vérité sur qui est Jésus.
 - Nul ne peut parvenir à la connaissance de qui est le Christ si elle ne lui est pas donnée par la volonté du Père.
 - Cela pourrait potentiellement expliquer pourquoi Marc commence son récit de cette manière.
 - Affirmer qu'une relation avec Jésus repose sur le fait de le suivre en famille plutôt que d'être interpellé par lui sont deux choses diamétralement opposées.
 - Étant donné que le récit de l'Évangile de Marc est fourni par le témoignage oculaire personnel de Pierre, il est clair que Marc souhaite avant tout faire connaître à son public la véritable personne de Jésus.
 - Jésus n'est pas simplement un bon professeur.
 - Jésus est bien plus qu'un prophète.
 - Jésus est Dieu qui est descendu sur terre, s'est revêtu de chair humaine pour révéler le Royaume de Dieu en nous montrant le chemin par sa vie.
 - Puisque Jésus-Christ est à l'origine de cette bonne nouvelle, une question se pose : qui est celui qui inaugure ce Roi messianique ?
 - Comme pour toute grande annonce, surtout de cette envergure, il fallait absolument que quelqu'un proclame la nouvelle et prépare le terrain pour la victoire en la personne de Jésus.
 - Dans le plan salvifique de Dieu, aucun détail n'est négligé ni ignoré.
 - Passons à la suite. Lisez les versets 2 à 4.

[Marc 1:2](#), Selon ce qui est écrit dans Ésaïe, le prophète: Voici, j'envoie devant toi mon messager, Qui préparera ton chemin;

[Marc 1:3](#) C'est la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, Aplanissez ses sentiers.

[Marc 1:4](#) Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés.

- Le verset 2 commence par les mots : « Comme il est écrit dans le prophète Isaïe ».
 - Marc amène le lecteur à se référer à ce qui est présenté comme des passages de l'Ancien Testament écrits par le prophète Isaïe.
 - Cette prophétie de l'Ancien Testament portait sur la manière dont le Messie entrerait dans son ministère afin de préparer le Royaume.
 - Comme mentionné précédemment, Marc n'a pas tendance à utiliser beaucoup de

passages ou de références de l'Ancien Testament en raison de son public.

- Cependant, ce qui est intéressant dans son utilisation ici, c'est que cela prouve un point très clair du verset précédent.
 - L'idée est que le fait qu'un Messie soit mentionné comme devant venir au monde pour sauver son peuple n'était pas un message ou une idée nouvelle.
 - Marc, loin de le faire, rassure encore davantage ses lecteurs quant à la raison pour laquelle le premier verset est si affirmatif : ce Messie promis depuis toujours est Jésus-Christ.
- Le choix des mots de Marc pour son public est tout simplement brillant.
 - Comme tout bon écrivain ou communicateur désireux de transmettre des informations importantes à un public particulier, vous souhaitez écrire de manière à créer un lien avec votre public.
 - Par exemple, si j'essaie d'expliquer clairement un sujet très complexe à un enfant de six ans.
 - L'objectif est d'utiliser un langage courant qui exprime correctement le point de vue sans en compromettre le contenu.
 - De la même manière, l'utilisation par Marc de l'expression « Comme il est écrit » au début du verset 2 comme une formule faisant autorité et bien connue de son public.
 - L'expression utilisée par Marc au début du verset 2 est le mot grec *kathōs gegraptaí*.
 - Ce mot était souvent utilisé en introduction aux lois ou pour imposer la force légale à ses auditeurs.
 - Autrement dit, cette parole avait un poids d'autorité et était annoncée par un messager.
 - Alors, que faisait Marc ici ?
 - Marc fait référence à la prophétie d'Isaïe pour donner du poids et de l'autorité au message que le messager devait porter.
 - Ce message, c'est la réalité qu'il y aura un Messie qui viendra sauver son peuple.
 - Et le rôle du messager sera de préparer Son chemin.
 - Mais avant d'aller trop vite, il serait sage de consacrer un peu de temps aux versets 2 et 3 pour comprendre et examiner plus attentivement la prophétie.
 - Si vous connaissiez les prophéties d'Isaïe, vous vous rendriez compte que ce que Marc rapporte comme étant les paroles d'Esaië ne sont pas entièrement les siennes.
 - Ce que nous voyons dans les versets 2 et 3, c'est que Marc utilise trois passages de l'Ancien Testament comme une citation combinée.
 - Marc utilise Exode 23, [Malachie 3:1](#) et [Isaïe 40:3](#).
 - Il n'était pas rare que les auteurs du Nouveau Testament combinent des passages des Écritures pour appuyer leur propos.
 - Si vous avez déjà suivi des cours de troisième cycle à l'université et avez eu la

- chance de rédiger une thèse, vous devez prouver votre position.
- Votre position est évaluée en fonction de la fourniture de sources primaires, secondaires et, parfois, tertiaires précises.
 - De la même manière, Marc utilise l'autorité de ces prophètes de l'Ancien Testament pour souligner qu'un messenger viendrait avant l'apparition du Messie sur la scène publique.
- Pour mieux appréhender cette tapisserie textuelle, je vais vous présenter un graphique.
 - Voici comment le texte est décomposé selon l'utilisation que fait Marc de ces textes combinés. [Diapositive 3A]
 - Une question qui se pose à la lumière de ce texte est la suivante : pourquoi Marc accorde-t-il une telle importance à ce messenger ou héraut du Messie ?
 - Pourquoi revêt-elle un tel poids prophétique ?
 - La raison en est que cette prophétie était la toute dernière chose qui a été révélée au peuple juif concernant la venue du Messie.
 - Après la rédaction du livre de Malachie, il y eut plus de 400 ans de silence.
 - Cette période, connue sous le nom de période intertestamentaire, paraissait, comme vous pouvez l'imaginer, bien sombre pour de nombreux hommes et femmes juifs quant à cet espoir.
 - Imaginez n'avoir jamais entendu un seul mot prophétique prononcé de la bouche des prophètes de Dieu.
 - Ainsi, le fait qu'au verset 4, Jean-Baptiste arrive sur les lieux en prêchant et en baptisant, on peut imaginer que sa présence a suscité un intérêt national.
 - Cela a suscité un intérêt national car le peuple juif avait un messenger différent en tête.
 - Le messenger auquel ils pensaient ressemblait au prophète de l'Ancien Testament, Élie, par ses vêtements et son régime alimentaire, c'est-à-dire vêtu de poils de chameau avec une ceinture de cuir autour de la taille, selon [Marc 1:6](#).
 - Cependant, le nom du messenger n'était pas celui mentionné par Malachie, qui est considéré comme la dernière parole prophétique du prophète de Dieu avant les 400 ans de silence.
 - Selon le prophète Malachie, dans [Malachie 4:5](#), l'Écriture annonce le retour du prophète Élie.
 - Voici ce que dit le texte :

[Malachie 4:5](#) Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, Avant que le jour de l'Éternel arrive, Ce jour grand et redoutable.

- Ainsi, Malachie mentionne que ce messenger, le prophète Élie, reviendrait avant le jour grand et terrible du Seigneur

- Il est également mentionné qu'avec le retour d'Élie, le cœur des enfants se tournerait à nouveau vers leurs pères.
- Cependant, pour comprendre quand Élie reviendrait physiquement sur terre, nous devons d'abord savoir à quoi fait référence l'expression « Le grand et terrible jour du Seigneur ».
 - Cette expression fait référence aux sept années de tribulation.
 - Ce qui signifie qu'avant le début de la tribulation, Élie reviendra sur terre dans le but de restaurer le cœur d'Israël.
 - En d'autres termes, Israël sera ramené à une véritable obéissance à la parole de Dieu – plus précisément à sa Loi, au niveau national.
- On comprend donc mieux pourquoi les hommes et les femmes juifs de cette époque éprouvaient une sorte de dissonance cognitive entre Élie et Jean-Baptiste.
 - Jean-Baptiste a confessé que son ministère n'était pas l'accomplissement de Malachie 4, qui est relaté dans l'Évangile de Jean, plus précisément [Jean 1:19-23](#).
 - À noter que nous explorerons ces versets plus en détail lors de l'enseignement de la semaine prochaine, mais pour plus de clarté ce soir, voici le texte :

[Jean 1:19](#) **Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites, pour lui demander: Toi, qui es-tu?**

[Jean 1:20](#) **Il déclara, et ne le nia point, il déclara qu'il n'était pas le Christ.**

[Jean 1:21](#) **Et ils lui demandèrent: Quoi donc? es-tu Élie? Et il dit: Je ne le suis point. Es-tu le prophète? Et il répondit: Non.**

[Jean 1:22](#) **Ils lui dirent alors: Qui es-tu? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même?**

[Jean 1:23](#) **Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert: Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Ésaïe, le prophète.**

- Jean affirme clairement que son ministère et sa mission accomplissent le chapitre 40 d'Isaïe, comme nous l'avons vu plus tôt ce soir.
 - Cet accomplissement de la prophétie se rapporte spécifiquement à la première venue du Messie.
 - C'était l'enseignement juif de l'époque qui mettait l'accent sur le retour d'Élie avant l'arrivée du Messie.
 - C'est là, en un sens, la cause de toute cette confusion et de toutes ces spéculations.
 - Le peuple juif avait négligé la prophétie d'Isaïe dans Isaïe 40 qui annonçait un précurseur non nommé qui viendrait avant le Messie.
 - Ce malentendu et cette négligence des Écritures pourraient expliquer pourquoi, lors du Seder de Pessah juif, une chaise reste vide à table.
 - La chaise vide est préparée pour le prophète Élie, laissant supposer que le

Messie n'est pas encore venu.

- Cette confusion a conduit certains à remettre en question la légitimité de Jésus en tant que Messie, ainsi que celle de Jean-Baptiste en tant que messager.
 - Pour être tout à fait honnête, les préoccupations de ces hommes n'étaient pas différentes de celles que vous ou moi aurions eues à l'époque.
 - Plus important encore, Jean voulait s'assurer de ne pas se tromper, et vous et moi aussi.
- Ce que beaucoup, y compris Jean, attendaient, c'était que ce Messie, en venant, apporte la justice, la paix, la liberté et le jugement.
 - Toutefois, avant que le jugement ne puisse intervenir, une possibilité de se retourner est offerte.
 - Autrement dit, on peut affirmer que les répercussions ne précèdent pas les occasions de patience inébranlable menant au repentir.
- Jean et d'autres ne parvenaient pas à comprendre pourquoi Jésus faisait preuve de miséricorde envers le pécheur plutôt que de le juger immédiatement.
 - Une fois de plus, une mauvaise interprétation du texte concernant le message et la mission de Jean dans [Isaïe 40:4-5](#), où Isaïe dit :

Ésaïe 40:4 Que toute vallée soit exhauscée, Que toute montagne et toute colline soient abaissées! Que les coteaux se changent en plaines, Et les défilés étroits en vallons!

Ésaïe 40:5 Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, Et au même instant toute chair la verra; Car la bouche de l'Éternel a parlé.

- ○ Je crois que c'est là toute la beauté de comprendre l'amour indéfectible de Dieu. L'amour de Dieu est miséricordieux et patient.
 - Pierre l'exprime le mieux dans [2 Pierre 3:9](#) :

2 Pierre 3:9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

- Dieu, par son Fils Jésus-Christ, viendra face à face avec les hommes et les femmes et, par sa vie, sa mort, son ensevelissement, sa résurrection et son ascension, il redonnera vie aux cœurs morts par la puissance du Saint-Esprit.
 - Et tout cela sera accompli par Jésus qui montrera à l'humanité, par sa vie, ce que signifie être véritablement humain.
 - Quelle grâce de savoir que le Père a permis à son Fils d'endurer les souffrances de la croix afin que nous puissions endurer les joies de la filiation !
 - C'est ça l'amour !

- Ainsi, comme tout grand écrivain, Dieu le Père apporte une clarté rédemptrice par l'intermédiaire de Jésus, expliquant à la foule dans Matthieu 11 qui est Jean et pourquoi son message est vrai.
 - Dans [Matthieu 11:14](#), Jésus fait une déclaration éclairante qui revient sur la manière dont les hommes reçoivent la vérité du message de Dieu.
 - Voici ce que dit [Matthieu 11:14](#) :

[Matthieu 11:14](#) et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Élie qui devait venir.

[Matthieu 11:15](#) Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

- ◦ Dans Matthieu 11, Jésus explique que Jean-Baptiste était en réalité une figure d'Élie.
 - En clair, celui qui était prêt à accepter Jésus comme le Messie était également prêt à accepter Jean comme son Élie.
- L'acceptation de ce message repose uniquement sur la révélation de cette vérité par le Père, par son Esprit, à ceux qu'il a appelés.
 - Et ceux que le Seigneur appelle ont reçu ce message en répondant au message de Jean et au baptême de repentance.
- Le rôle que jouerait Jean-Baptiste en tant que héraut du Messie nécessiterait une préparation des cœurs pour recevoir le Messie d'Israël.
 - Lorsqu'un dignitaire royal ou un délégué se rend en ville, les services de renseignement de sécurité sont sur place un jour ou deux avant son arrivée.
 - Ils arrivent tôt afin de s'assurer que tout soit prêt pour l'arrivée du dirigeant.
- De la même manière, Jean-Baptiste, en prêchant un baptême de repentance, prépare le cœur du peuple à la venue de son Roi.
 - Soyez présents la semaine prochaine pour l'enseignement afin de mieux comprendre ce baptême et ce message.
 - Avant de conclure notre enseignement de ce soir sur Marc, j'aimerais revenir sur un passage très important de la prophétie d'Isaïe concernant le désert.
- Si vous étudiez les Écritures depuis un certain temps, le désert devrait vous être un décor familier.
 - Le désert était généralement le lieu de rencontre entre Dieu et ses prophètes.
 - Par exemple, Moïse a vu le buisson ardent dans le désert madianite.
 - Après avoir délivré une nation d'Égypte, Dieu l'appela à lui.
 - Même Élie fut secouru par des corbeaux dans le désert.
 - Mais qu'y a-t-il d'autre qui confère à la nature sauvage toute son importance en tant que cadre ?
 - C'est dans le désert que Dieu a préservé son peuple pendant 40 ans.
 - C'est dans le désert que Dieu a pourvu à la nourriture de son peuple.

- Et les enfants d'Israël virent à maintes reprises dans le désert la puissante providence de Dieu.
- Dans toute l'Écriture, le désert est un lieu où le peuple de Dieu a rencontré Yahvé avec puissance.
 - Ce n'est donc pas un hasard si, après 400 ans de silence, Dieu a choisi de faire apparaître son Fils dans un lieu familier.
- N'est-il pas intéressant que notre Grand Dieu et Roi nous rencontre dans les endroits les plus improbables ?
 - Certains s'attendraient à ce que le Messie se manifeste dans les tribunaux, mais Dieu juge bon de les rencontrer dans un lieu inattendu.
 - Ce royaume messianique à venir allait arriver d'une manière à laquelle personne ne s'attendait.
- Le Royaume à venir défierait les pronostics de ce que beaucoup attendaient.
 - Le Messie, dont beaucoup s'attendaient à ce qu'il soit accueilli en grande pompe dans les cours royales, serait annoncé aux confins du désert.
 - Le Messie, censé régner en maître sur la justice et la droiture, serait présenté par un personnage inconnu.
 - Mais surtout, le Messie qui devait régner en vainqueur devait être mis à l'épreuve, moqué et crucifié pour « accomplir toute justice » selon la volonté du Père.
- Nous approfondirons la question du messager, de sa mission et du Messie la semaine prochaine. Prions.